

du Moulin, La Hulpe, présenté par MM. M. MICHELS et A. JANSSENS. (*Entomologie générale.*)

*Bibliothèque.* — Nous avons reçu des tirés-à-part de MM. J. GHESQUIÈRE (2) et J. KEKENBOSCH (1). (*Remerciements.*)

#### COMMUNICATIONS

##### Hyménoptères intéressants pour la faune belge.

*Ectemnius (Clytochrysus) nigrilarsus* HERR. SCH. 1 ex, Orval: 2-VIII-1946.

*Tiphia ruficornis* LEP. 1 ♀ Uccle: 21-VII-1948.

*Hedychridium roseum* ROSSI. 1 ♀ Couture-St-Germain: 15-VII-1950.

*Chrysis succincta* L. var. *bicolor* LEP. 1 ♀ Couture-St-Germain: 2-VII-1950.

*Ammobates punctatus* F. 1 ♂ Maransart: 3-VII-1949. 1 ♂ Uccle-Calevoet: 12-VII-1951.

R. VIEUJANT.

##### Capture de *Pseudacteon formicarum* (VERRALL) en Belgique (*Diptera, Phoridae*).

Notre excellent Collègue, M. le Prof. R. MAYNÉ a récemment attiré mon attention sur la présence d'un moucheron qui apparaît, dans sa propriété de Boitsfort, lors des essaimages de Fourmis. Le minuscule Diptère survole les Hyménoptères en effervescence et plonge parfois brusquement vers une Fourmi qu'il quitte aussitôt après l'avoir atteinte.

Le 22 juillet dernier, par temps chaud et orageux, dans mon jardin situé à Auderghem (Bruxelles), j'ai eu l'occasion d'assister à l'essaimage d'une colonie de *Lasius niger* L. Le moucheron observé par M. R. MAYNÉ était présent et j'ai eu la chance d'en capturer un spécimen. Il s'agissait d'un Phoride de fort petite taille et que j'ai pu aisément rapporter au *Pseudacteon formicarum* (VERRALL), espèce connue depuis longtemps déjà (1877) sous le nom de *Phora formicarum*. Il y a même tout lieu de croire que ce Phoride a été aperçu en 1840 par WESTWOOD, car il écrit: « I have repeatedly observed, on disturbing the nest of the common brown garden ant, a very minute species of *Phora* hovering over and flying upon the ants ». Sir John LUBBOCK ajoute en 1883, à propos de ces mouchérons: « They lay their eggs on the ants, inside which the larvae live ». DONISTHORPE précise en 1927: « The

female *P. formicarum* possesses a very sharp pointed ovipositor, which is somewhat bent forward, and can be exerted and retracted. With this instrument she lays her eggs between the free segments of the ant's gaster; not on the ant, as suggested by LUBBOCK. » Ajoutons que *Lasius niger* est la principale victime du *Pseudacteon*.

Pour la Belgique, on ne peut faire état que d'une seule mention de capture: celle qui figure dans la note de M. GOETGHEBUER et P. MARÉCHAL sur les Phorides de Belgique (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXII, 1932-33, p. 286) et qui signale la localité de Houyet. On peut donc y ajouter: Boitsfort et Auderghem.

Il est probable que *P. formicarum* est largement répandu dans le pays car son hôte est l'une de nos Fourmis les plus communes. H. SCHMITZ (1927) relève la présence de ce Phoride en Angleterre, où il fut observé en premier lieu, et sur une grande partie du Continent.

A. COLLART.

— La séance est levée à 16 h. 15.

#### BIBLIOGRAPHIE

R.E. SNODGRASS. — *Comparative Studies on the Head of Mandibulate Arthropods (Cornell Studies in Entomology)*. Comstock Publ. Comp. Inc. Ithaca, N.Y., 1951, VIII-118 pp., 37 figs.

Il s'agit du texte des leçons professées avec tant de succès à Ithaca, en mai 1950, par le Dr R.E. SNODGRASS. Le savant auteur y traite par exemple de la diversité de composition du tagme céphalique suivant les groupes de mandibulés, de ce qu'est devenu le squelette ventral de la tête chez les Aptérygotes entognathes, du tentorium des Collembolés qui n'est point celui des Ptérygotes, des formations « métastomatiques » représentées ici par des paragnathes, là par des superlinguae appartenant à une langue ou hypopharynx, là encore par ce dernier seulement enfin des mandibules qui peuvent appartenir à deux types extrêmes ou à un type intermédiaire.

Dès le début du livre, l'auteur se défend de vouloir tirer de la morphologie céphalique des arguments au profit d'une théorie quelconque de l'origine des groupes d'Arthropodes. Il s'en est tenu strictement aux faits. Et ceux-ci, il les a ordonnés avec sa maîtrise habituelle: on sait que sous sa plume des questions très obscures réapparaissent, je ne dirai pas résolues — ce serait miraculeux —, mais posées du moins en termes parfaitement clairs.

Ce dernier livre de R.E. SNODGRASS ajoute à ce dont nous lui étions redevables pour avoir exploré et révisé, au cours d'une carrière exceptionnellement laborieuse, le champ quasi entier de la morphologie des Insectes et ceci dans le cadre de la totalité des Arthropodes.

F. CARPENTIER.